

En savoir plus :
http://www.huffingtonpost.fr/rosie-bordet/lile-maurice-marche-affaires-investissement-afrique_b_6561508.html

L'Ile Maurice championne africaine du monde des affaires

Publication: 28/01/2015 12h57 CET Mis à jour: 28/01/2015 12h57 CET

Rosie Adone-Bordet
Fondatrice de RB & associés

INTERNATIONAL - Quels que soient les classements internationaux de ces dernières semaines, cette petite île de l'Océan Indien emporte les faveurs des milieux financiers et d'affaires et apparaît de plus en plus comme le tremplin idéal pour les entreprises désireuses de s'ouvrir aux marchés [africains](#). Les experts de l'investissement sont unanimes: l'Ile Maurice offre actuellement, au regard des critères qui importent aux investisseurs, le meilleur environnement des affaires sur le continent africain et l'économie la plus compétitive de la région.

Banque Mondiale et Conseil des investisseurs en Afrique, soulignent notamment l'amélioration de la réglementation pour les petites et moyennes entreprises, la facilitation de la création d'entreprise en réduisant les droits de licence commerciale, ou de l'exécution des contrats par l'introduction d'un système de dépôt électronique pour les usagers des tribunaux. Autant d'initiatives qui s'inscrivent dans un cadre juridique et financier sécurisant, comme le souligne régulièrement les experts du cabinet Lazareff Le Bars et un environnement politique d'une stabilité très rare dans la région, qui ne peuvent que rassurer les entrepreneurs.

Car malgré d'immenses potentialités, l'Afrique reste encore aux yeux de beaucoup d'investisseurs, notamment français, une zone à risques. Ce qui explique sans doute la faiblesse des investissements français et plus largement européens, ces dernières années, qui contraste cruellement avec l'offensive marketing des chinois.

Un continent en mutation

Pourtant, depuis 2005, tous les pays de l'Afrique subsaharienne ont amélioré l'environnement réglementaire des affaires pour les petites et moyennes entreprises -le Rwanda en tête, suivi par Maurice et la Sierra Leone, relève le rapport de la Banque Mondiale. Si la France demeure toujours le premier partenaire commercial de bon nombre de pays africains francophones, ses parts de marché tendent à s'amenuiser face à la concurrence mondiale. Ses entreprises ne peuvent se satisfaire de rentes de situation et doivent se montrer plus déterminée notamment dans les secteurs d'avenir où elles peuvent être porteuses d'une réelle valeur ajoutée et apparaître comme de véritables partenaires de développement.

Richard Arlove, CEO d'Abax Corporate Services, rappelait récemment lors du forum « Africa 2015 », organisé par le CIAN et le MOCI, toute l'importance de gagner le cœur des africains par ce qu'ils recherchent le plus: l'acquisition des connaissances. Faisons de la transmission des savoirs et du partage de technologies le facteur différentiel des acteurs français du développement en Afrique. En favorisant l'innovation et la formation des jeunes générations au regard des besoins réels des entreprises et du marché, nous jouerons un rôle de premier plan dans l'épanouissement professionnel et personnel d'une population en demande.

Des pays comme Maurice ou le Sénégal l'ont bien compris, en multipliant les initiatives pour accroître le niveau de formation de la main d'œuvre locale.

Un besoin criant d'infrastructures de qualité

Cependant, ne nous voilons pas la face, le continent africain accuse un retard en matière d'infrastructures qui constitue un handicap sérieux, notamment en matière logistique. «Seules 16 % des routes d'Afrique sont goudronnées, contre 85 % en Asie du Sud » soulignait récemment Christine Lagarde, la directrice générale du FMI, estimant à 93 milliards de dollars annuels, les investissements nécessaires en ce domaine pour soutenir la forte croissance du continent.

Un déficit d'équipements qui constitue aussi une formidable opportunité pour nos entreprises des secteurs de l'ingénierie, des travaux publics, des transports, de la logistique, de l'énergie... dont les savoir-faire sont appréciés à travers le monde. L'Afrique, nul ne le conteste, est appelée à jouer un rôle moteur dans la croissance du 21e siècle, avec l'émergence d'une classe moyenne consommatrice. S'ouvrir à ces nouvelles perspectives est un impératif au moment où la croissance atone des marchés domestiques ne permet plus la survie de nos entreprises et de nos emplois.

L'existence d'une plateforme juridique et financière sécurisée comme en propose l'Ile Maurice, dont l'économie diversifiée favorise des domaines à forte valeur ajoutée comme l'informatique, l'écotourisme, les télécommunications ou la finance, permet de lever les craintes de bien des porteurs de projets. Une opportunité à saisir au plus vite pour se positionner sur les marchés émergents, car demain, il sera trop tard.